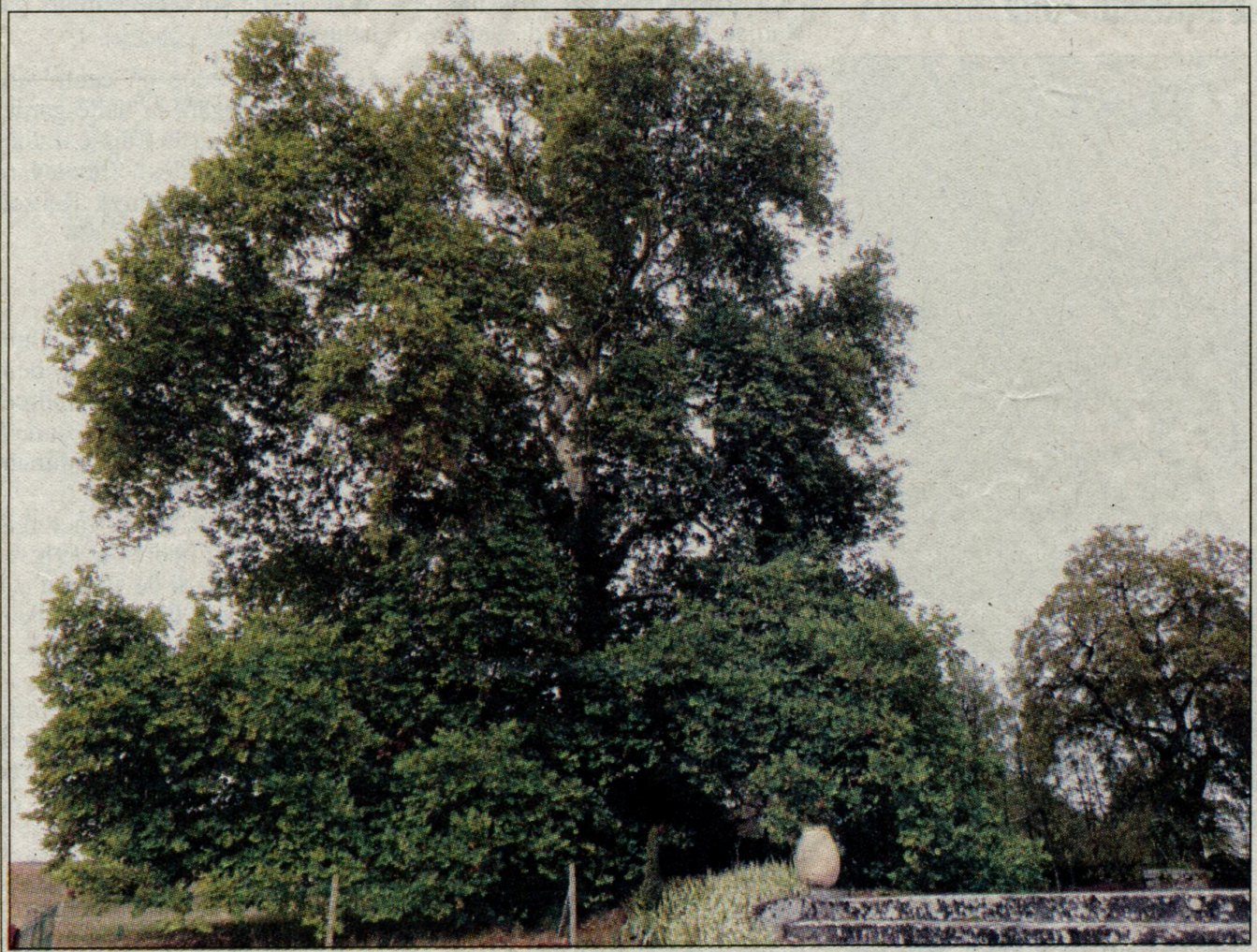
Le platane, compagnon des flâneurs

Sixième volet de notre série sur les arbres remarquables de l'Aveyron, concoctée par le CPIE du Rouergue soutenu par le Parc naturel des Grands causses, le conseil général, la région Midi-Pyrénées et l'Europe.



Le platane pleureur du château du Bosc à Camjac : 27 mètres de haut, 28 mètres de diamètre. CPIE

ROUERGUE

« Comme un arbre dans la ville
Je suis né dans le béton
Coincé entre deux maisons
Sans abri sans domicile
Comme un arbre dans la ville »

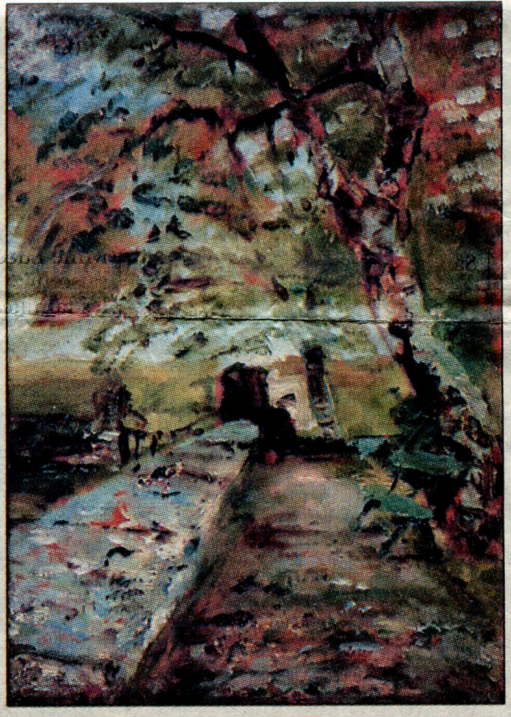
Cher platane, ces quelques vers de Maxime Leforestier, nous rappellent que ton destin est d'occuper le sol urbain, loin des berges de la rivière que tu habiterais sinon de façon plus naturelle. Au côté des ginkgo biloba et des érables, on pensait que pendant des siècles, tu supporterais pollution atmosphérique et divers rejets, que tu continuerais de nous dispenser ton ombre reposante sur les places étouffantes, d'offrir des morceaux d'écorces en puzzle aux enfants des cours d'écoles et d'apporter un peu de nature aux boulevards accaparés par les voitures.

C'était sans voir venir les maladies, certaines comme le chancre coloré, débarquant avec les troupes alliées des États-Unis. Les sujets malades sont alors abattus. De nouvelles variétés hybrides plus résistantes commencent à te remplacer, toi notre platane commun ou platane à feuilles d'érables que l'on surnomme aussi *platanièr* en occitan.

Après maintes discussions, les scientifiques pensent que tu dois ton origine à l'hybridation par l'homme du platane d'Orient et du platane d'Occident. Le premier est la seule espèce européenne, le second a été importé des États-Unis au XVIIe siècle. Tu aurais donc tout au plus 300 ans.

Ton tronc droit, nu sur une grande longueur et surmonté d'un large houppier aux généreuses branches, t'a offert une place de choix dans l'ornement urbain, à moins que ce ne se soit ton nom qui t'y prédestinait : platane du grec *platos* signifiant ample, large, étalé.

En Aveyron, comme dans le Midi, tu as été sagement aligné le long des routes, dans les parcs publics, dans les cours d'écoles. Au château du Bosc à Camjac, on trouve une de tes sous-espèces, le platane pleureur. Avec ses branches qui retombent et même marcottent[1], il se différencie de ton cousin du Midi dont les branches sont entretenues afin qu'elles s'étendent au maximum à l'horizontale, protégeant les amateurs de pétanque des ardeurs du soleil. En se penchant un peu, on croit le retrouver sur quelques-uns des tableaux du maître qui naquit en ces lieux : Henri de Toulouse-Lautrec.



Henri de Toulouse-Lautrec, Château du Bosc, la terrasse, 1880.

© *Musée Toulouse-Lautrec, Albi, Tarn*

Cette silhouette caractéristique au premier plan de l'allée qui mène au château, sur l'esquisse intitulée « *La terrasse au bosc* », ne serait-ce pas lui, le platane pleureur ? Si on s'en réfère à la date où il a été peint, notre arbre aurait aujourd'hui environ 170 ans. Cependant, en cherchant bien, peut-être peut-on l'apercevoir sur d'autres toiles ? Ses dimensions, 27 mètres de haut pour 28 mètres de diamètre, font de lui un arbre remarquable et de plus en plus remarqué et estimé par les visiteurs qui apprécient l'ombre qu'il leur offre en plein été.

Platane, tu croîs rapidement, atteins parfois 40 mètres de haut et avant même que ta frondaison donne de sa splendeur, tu es vigoureusement élagué, brandissant de tristes moignons en étendard.

Parfois, tu t'échappes des cultures et retrouves ton état sauvage, on te rencontre alors le long des rivières où tu apprécies les terres profondes et fraîches. Tant que tu perçois suffisamment de lumière et que la saison de végétation dure, tu vivras jusqu'à 3 fois plus longtemps qu'en ville où ton espérance de vie est de 100 ans.

On te reconnaît facilement à tes grandes feuilles aux lobes palmés, dotées d'un long pétiole. Bourgeons et fleurs se veulent petits et discrets alors que tes fruits, boules velues, sont facilement repérables et ressemblent à de gros litchis.

Ton écorce au patchwork beige et jaune mue et se défait en plaques, te valant d'être associé à l'image du serpent. Ce n'est peut-être pas un hasard, si à l'Antiquité, des médecins grecs faisaient des décoctions avec tes feuilles et écorce contre les morsures de serpents. Dans la mythologie, le platane était souvent consacré aux divinités guérisseuses. Selon la légende, c'est sous cet arbre qu'Hippocrate, médecin grec, édicta le sermon que prononcent tous les médecins du monde avant d'exercer.

Ce ne sont pas là tes seules qualités, ton bois, aux caractéristiques semblables à celles du hêtre, s'est assuré une bonne réputation en menuiserie, ébénisterie, en tournerie et même en lutherie quand tu n'es pas utilisé comme bois de chauffage !

(1) Le marcottage : c'est un mode de multiplication d'un végétal consistant à mettre la tige en terre afin qu'elle prenne racine, sans être séparée de la plante mère.

Pour vous rendre au château du Bosc à Camjac prendre rendez-vous au 05 65 69 20 83. Pour plus de renseignements sur les œuvres de Toulouse-Lautrec : **www.museetoulouselautrec.net**
Pour tout signalement d'arbres, n'hésitez pas à contacter le CPIE du Rouergue au 05 65 61 06 57. Rendez-vous sur **www.aveyron-environnement.com**